

PORTRAIT

Isabelle Favre Pralong

Nous avons le plaisir de vous présenter un nouveau membre du comité directeur : Isabelle Favre Pralong. Isabelle Favre Pralong habite dans la région lausannoise et a rejoint le comité en juillet 2023. Sa curiosité et ses intérêts variés l'ont conduite en été 2022 sur le chemin de Mozart, à vélo, de Dardagny/GE jusqu'à Vienne. Nous sommes heureux d'avoir trouvé en Isabelle Favre Pralong qui parle très bien l'allemand, un membre du comité qui sera un trait d'union entre la Suisse romande et alémanique.

Es freut uns, dass wir Ihnen ein neues Vorstandsmitglied vorstellen dürfen: Frau Isabelle Favre Pralong. Frau Favre Pralong wohnt in der Region Lausanne und trat dem Vereinsvorstand im Juli 2023 bei. Sie unterrichtet am Gymnasium Beau lieu Musik und Französisch, singt in mehreren Ensembles und leitet einen Chor. Ihre Neugier und ihre vielfältigen Interessen führten sie im Sommer 2022 auf dem Mozartweg mit dem Fahrrad von Dardagny/GE bis nach Wien.

Wir sind glücklich, dass wir mit Frau Favre Pralong, die übrigens ausgezeichnet Deutsch spricht, eine Brückenbauerin zwischen West- und Deutschschweiz im Vorstand haben.

Sibylle Scherer

SUIVRE LA ROUTE DE MOZART À VÉLO – DE DONAUESCHINGEN À AUGSBOURG

Septembre 1766, le jeune Mozart traverse la Suisse avec sa famille, donnant des concerts à Genève, à Lausanne, à Berne, à Zurich, puis à Schaffhouse. La route se poursuivra vers Donaueschingen aux sources du Danube, puis vers Ulm, en direction de Munich, avant de retrouver la patrie salzbourgeoise, après un voyage de trois ans et demi.

Le périple à vélo que j'ai entrepris en automne 2022 a suivi exactement cet itinéraire. Vous avez pu lire mes impressions en Suisse dans le Postille n°6. Dans ce numéro, je vais vous présenter les étapes hors de Suisse qui ont marqué ce voyage sur les traces de Mozart.

Aux sources du Danube, la nature est généreuse. Champs à perte de vue, forêts et calmes bourgs. A Donaueschingen, les Mozart retrouveront leur serviteur Sebastian Winter qui les avait accompagnés dans leur tournée européenne jusqu'à Calais. Il avait ensuite accepté un emploi à la cour du prince de Fürstenberg. Le revoir deux ans plus tard a dû être une joie pour Wolfgang et sa famille, ce d'autant que Joseph Wenzel, prince de Fürstenberg de 1762 à 1783, lui-même excellent violoncelliste, était un grand amateur de musique. Les Mozart passèrent deux semaines dans son palais.

Contrairement à mon parcours en Suisse jalonné de visages con-

nus et de rencontres, favorisée par le réseau de Christina Kunz, Donaueschingen marquait le début d'un voyage en solitaire et presque sans contacts préétablis. Pourtant, je n'étais pas encore seule : mon mari Etienne m'a accompagnée durant cette dernière semaine de septembre de Donaueschingen jusqu'à Ulm, par un temps pluvieux. Nous serons Arlequin et Colombine, revêtus de couches colorées pour ne pas avoir froid.

Rien à voir entre ce Danube, rivière sauvageonne, fluette, qui joue à cache-cache avec celui que nous suivrons, fleuve large et apaisé, de Linz à Vienne. Paysages de tableaux préromantiques, tracé sinueux de la rivière qui a creusé les roches tourmentées, forteresses en haut des falaises. Plus loin, ce seront des champs à perte de vue. Dans ce paysage plat, les clochers sont nos repères ; pas étonnant que les pèlerins s'y raccrochent. Peu avant Ulm, le bleu incroyable du Blautopf semble totalement incongru dans la grisaille. Pas de traces du génial compositeur à Ulm, mais c'est Gundrun Sinclair, musicienne et pétillante retraitée, qui sera notre guide pour nous faire visiter l'Ecole de musique de la ville d'Ulm où elle a enseigné la clarinette durant de longues années. Une piscine réaménagée pour accueillir des cours individuels, des chœurs d'enfants réputés, des orchestres et des concerts. Ulm balance inexorablement entre modernité et histoire. A partir de ce moment, je serai seule sur la route, suivant mon intuition.

Organiser un voyage comme celui-ci ressemble beaucoup à l'organisation d'un projet artistique ou d'un concert. Il s'agit d'utiliser cette intelligence émotionnelle assez typique des musiciens : écouter et percevoir, mais aussi gérer le temps, gérer le projet, en anticipant le programme, les difficultés, les ressources et les possibles. Dans cette aventure, il y avait bien une trame générale, mais le dessin final s'est élaboré au fil des rencontres, des gens, des opportunités, deux ou trois jours à l'avance. Ainsi j'ai découvert qu'à Günzburg





commençait la Via Julia, voie romaine au nom féminin qui permettait aux légions de relier le Danube à la Mer Adriatique, en passant par Augsbourg et Salzbourg. Moi qui craignais de devoir rouler dans la forêt entre les camions et les loups, je n'avais qu'à suivre les panneaux en pensant à mes années de latin.

Augsbourg, patrie des Mozart

Colonie romaine fondée sous Auguste vers 15 av. J.-C., Augusta Vindelicorum a connu un développement économique important porté par la famille Fugger dont le nom est visible partout. Mais des désastres aussi : pauvreté, peste, ascension et chute de l'industrie textile, destruction massive en 1944. Augsbourg est à l'origine de la Pax Augustana, compromis fondé sur le principe « *cujus regio, ejus religio* » (« tel prince, telle religion »), après 30 ans de guerres. C'est sous cet emblème de la paix qu'Augsbourg veut exister aujourd'hui.

Une visite s'impose au Palais Schaezler qui a vu danser Marie-Antoinette en 1766 – année du retour de Mozart – dans la salle de bal rococo. Pour moi, la véritable découverte, c'est la Fuggerei : un écoquartier social et durable avant l'heure, créé par le riche banquier Jakob Fugger en 1521. Un alignement de maisons contiguës permettait aux petites gens de se loger dignement, à la condition d'être catholique et de réciter trois prières par jour. Le

grand-père de Léopold Mozart, maçon de son état, y a vécu. Créée en 2020 juste avant le lockdown, la Léopold-Mozart-Haus est installée dans la demeure natale du père de Mozart. Ute Legner, musicienne et enseignante à l'Université d'Augsbourg, m'a présenté l'exposition vivante et interactive qui présente la personnalité de celui sans qui Mozart n'aurait certainement pas été Mozart !

Maître de chapelle, violoniste, pédagogue, mais aussi compositeur et manager de talent, Léopold Mozart est le premier de sa lignée à quitter le rang d'ouvrier. Formé à l'école des Jésuites St-Salvator, il porte en lui, outre la religion qui sera sa force, humanisme, philosophie, intérêt pour les sciences naturelles, pour le théâtre aussi et le goût de la représentation. Convaincu d'avoir reçu de Dieu un enfant prodige, il a organisé les voyages et cette incroyable tournée européenne pour révéler ce miracle au public et pour donner à ses enfants, Nannerl et Wolfgang, non seulement une éducation musicale poussée, mais aussi cette « éducation de la mobilité », si précieuse pour leur développement musical.

Portant un regard acéré sur la société, Léopold tient dans ses innombrables lettres des propos radicaux, ne manque pas d'humour et, en homme de réseau, il saura maîtriser les codes et les habits pour pénétrer dans toutes les cours de l'Europe. Réduit à la figure d'un père sévère,

Léopold est resté dans l'ombre du génie, dont on imagine qu'il devait être difficile à élever et parfois bien incompréhensible, d'où les conflits entre le père et le fils.

Il y a derrière le brillant génie de Mozart des valeurs d'un père, une éducation, une foi et un vrai sens de la débrouillardise, propre aux musiciens de tous les temps.

C'est aussi ce qui rend les voyages si précieux. Celui qui n'a pas fait ces voyages ne peut pas s'imaginer tout ce qu'ils nécessitent. Il faut avoir les mains constamment dans le porte-monnaie, et toujours bien rassembler ses sous, et avoir sans cesse devant les yeux un plan pour de nombreux mois ; mais un plan que l'on peut aussi changer aussitôt que les circonstances changent.

Léopold Mozart à Lorenz Hagenauer à Salzbourg, lettre du 22 février 1764

Curiosité, disponibilité, sens de l'organisation, ouverture au monde, goût de l'effort aussi, ce qu'il écrit du voyage, j'aurais voulu le signer.

Isabelle Favre Pralong

1 Le Blautopf à Blaubeuren

2 Portrait de Léopold Mozart d'après Lorenzoni, Leopold-Mozart-Haus, Augsbourg

Photos Isabelle Favre Pralong

MIT DEM FAHRRAD AUF DEN SPUREN VON MOZART – VON DONAUESCHINGEN NACH AUGSBURG

Im September 1766 durchquerte der junge Mozart mit seiner Familie die Schweiz und gab Konzerte in Genf, Lausanne, Bern, Zürich und Schaffhausen. Weiter ging es nach Donaueschingen, an den Quellen der Donau gelegen, dann nach Ulm in Richtung München, bevor er nach einer dreieinhalbjährigen Reise wieder in die Salzburger Heimat zurückkehrte.

Die Radtour, die ich im Herbst 2022 unternommen habe, folgte genau dieser Route. Meine Eindrücke in der Schweiz konnten Sie bereits in der Postille Nr. 6 lesen. In diesem Artikel werde ich Ihnen die Etappen außerhalb der Schweiz vorstellen, die diese Reise auf den Spuren Mozarts geprägt haben.

An den Quellen der Donau ist die Natur großzügig. Endlose Felder, Wälder und ruhige Dörfer. In Donaueschingen trafen die Mozarts ihren Diener Sebastian Winter wieder, der sie auf ihrer Europatournee bis nach Calais begleitet hatte. Danach hatte er eine Stelle am Hof des Fürsten von Fürstenberg angenommen. Letzteren zwei Jahre später wiederzusehen, sollte für Wolfgang und seine Familie eine große Freude gewesen sein, zumal Joseph Wenzel, Fürst von Fürstenberg von 1762 bis 1783, selbst ein hervorragender Cellist war. Die Mozarts verbrachten zwei Wochen in seinem Palast.

Im Gegensatz zu meiner Reise durch die Schweiz mit vielen bekannten Gesichtern und Begegnungen, die durch das Netzwerk von Christina Kunz begünstigt wurden, war Donaueschingen der Beginn einer Reise, die ich allein und fast ohne geplante Kontakte antrat. Dennoch war ich noch nicht allein: Mein Mann Etienne begleitete mich in dieser letzten Septemberwoche bei regnerischem Wetter von Donaueschingen bis nach Ulm. Wir waren Harlekin und Colombine, bekleidet mit bunten Schichten, um nicht zu frieren.

Die Donau, ein wilder, schmaler Fluss, der Verstecken spielt, und die Donau, der wir von Linz bis Wien folgen werden, ein breiter, ruhiger Fluss, haben nichts miteinander zu tun. Landschaften wie aus vorromantischen Gemälden, der Fluss hat sich in die Felsen gegraben, Festungen auf den Klippen. Weiter hinten sind es endlose Felder. In dieser flachen Landschaft sind die Kirchtürme unsere Orientierungspunkte; kein Wunder, dass sich die Pilger an ihnen festhalten. Kurz vor Ulm wirkt das unglaubliche Blau des Blautopfs in der grauen Landschaft völlig unpassend.

In Ulm gibt es keine Spuren des genialen Komponisten, aber Gundrun Sinclair, eine Musikerin und quirliche Rentnerin, wird uns durch die Musikschule der Stadt Ulm führen, wo sie lange Jahre Klarinette unterrichtete. Das Haus, in dem Musik vermittelt wird, Chöre und Orchester üben und Konzerte stattfinden, war einst ein Schwimmbad. Ulm balanciert unauffhaltsam zwischen Moderne und Geschichte.

Von diesem Moment an werde ich allein unterwegs sein und meiner Intuition folgen.

Die Organisation einer Reise wie dieser ähnelt sehr der Organisation eines Kunstprojekts oder eines Konzerts. Es geht darum, die für Musiker recht typische emotionale Intelligenz zu nutzen: zuhören und wahrnehmen, aber auch Zeitmanagement und Projektmanagement, indem man das Programm, die Schwierigkeiten, die Ressourcen und die Möglichkeiten vorwegnimmt. Bei diesem Abenteuer gab es zwar einen groben Rahmen, aber die endgültige Zeichnung entstand im Laufe der Begegnungen, der Menschen und der Gelegenheiten, zwei oder drei Tage im Voraus.

So fand ich heraus, dass in Günzburg die Via Julia begann, eine römische Straße mit weiblichem Namen, die es den Legionen ermöglichte, die Donau über Augsburg und Salzburg mit der Adria zu verbinden. Ich, die ich befürchtet hatte, zwischen Lastwagen und Wölfen durch den Wald fahren

zu müssen, musste nur den Schildern folgen und an meine Lateinjahre denken.

Augsburg, Heimat der Mozarts

Als römische Kolonie unter Augustus um 15 v. Chr. gegründet, erlebte Augusta Vindelicorum eine bedeutende wirtschaftliche Entwicklung, die von der Familie Fugger getragen wurde, deren Name überall zu sehen ist. Aber auch Katastrophen: Armut, Pest, Aufstieg und Fall der Textilindustrie, massive Zerstörung im Jahr 1944. Augsburg steht am Anfang der Pax Augustana, eines Kompromisses, der nach 30 Jahren Krieg auf dem Prinzip «cujus regio, ejus religio» («wie der Fürst, so die Religion») beruht. Unter diesem Emblem des Friedens will Augsburg heute existieren. Ein Besuch im Schaezlerpalais, in dessen Rokoko-Ballsaal Marie-Antoinette 1766 – im Jahr von Mozarts Rückkehr – tanzte, ist ein Muss. Für mich war die eigentliche Entdeckung die Fuggerei: eine soziale und nachhaltige Öko-Siedlung, ihrer Zeit voraus, die von dem reichen Bankier Jakob Fugger 1521 gegründet wurde. Eine Reihe von aneinandergereihten Häusern ermöglichte es den kleinen Leuten, in Würde zu wohnen, unter der Bedingung, dass sie katholisch waren und drei Gebete am Tag beteten. Leopold Mozarts Großvater, ein gelernter Maurer, lebte hier.

Das Leopold-Mozart-Haus wurde 2020 kurz vor dem Lockdown gegründet und ist im Geburtshaus von Mozarts Vater untergebracht. Ute Legner, Musikerin und Dozentin an der Universität Augsburg, führte mich in die lebendige und interaktive Ausstellung ein, die die Persönlichkeit desjenigen vorstellt, ohne den Mozart sicherlich nicht Mozart gewesen wäre!

Leopold Mozart, Kapellmeister, Geiger, Pädagoge, aber auch Komponist und talentierter Manager, ist der erste seiner Linie, der den Arbeiterstand verlässt. Er wurde in der Jesuitenschule St. Salvator ausgebildet und trug neben der Religion, die seine Stärke werden sollte, auch Humanismus, Philosophie, Interesse an den

Naturwissenschaften, auch am Theater und die Lust an der Darstellung in sich. Er war überzeugt, von Gott ein Wunderkind erhalten zu haben und organisierte die Reisen und diese unglaubliche Europatournee, um dieses Wunder der Öffentlichkeit zu offenbaren und seinen Kindern, Nannerl und Wolfgang, nicht nur eine gründliche musikalische Ausbildung zu geben, sondern auch diese «Erziehung zur Mobilität», die für ihre musikalische Entwicklung so wertvoll ist.

Leopold, der die Gesellschaft mit scharfem Blick betrachtet und in seinen zahllosen Briefen radikale Äußerungen macht, dem es nicht an Humor mangelt, kennt als Netz-

werker die Codes – auch die der Kleider – um an die Höfe Europas zu gelangen. Leopold wurde auf die Figur eines strengen Vaters reduziert und blieb im Schatten des Genies, von dem man sich vorstellen kann, dass es schwer zu erziehen und manchmal sehr unverständlich gewesen sein muss, weshalb es zu Konflikten zwischen Vater und Sohn kam.

Hinter Mozarts brilliantem Genie stehen die Werte eines Vaters, eine Erziehung, ein Glaube und ein echter Sinn für Einfallsreichtum, der den Musikern aller Zeiten eigen ist.

«Das ist es auch, was die Reisen so kostbar macht. Wer diese Reisen nicht gemacht hat, der kann es sich

nicht vorstellen, was alles dazu erforderlich wird. Man muß die Hände beständig am Geldbeutel, und seine 5 Sünden immer wohl beysammen, und ohnaufhörlich einen Plan auf viele Monate hinein vor Augen haben; einen Plan aber, den man nach Veränderung der Umstände, auch gleich verändern kann.»

Leopold Mozart an Lorenz Hagenauer in Salzburg, 22. Februar 1764
Neugier, Verfügbarkeit, Organisationstalent, Weltoffenheit und auch Anstrengungsbereitschaft – was er über die Reise schreibt, hätte ich am liebsten unterschrieben.

Isabelle Favre Pralong

RÜCKBLICK: SERENADE UND 900-JAHRFEIER IN AARBURG

«Diskant» und «Bass» gehören oft unzertrennlich zusammen ...

Der Serenade vom 7. August im Rahmen des «Verweilen am Mozartweg» mit dem hochkarätigen Bläserensemble der internationalen Meisterkurse Rheinau unter der Leitung von Bernhard Röthlisberger war ein aussergewöhnlicher Erfolg beschieden. Das ursprünglich im «Park Alter Friedhof» geplante Konzert durfte in Zusammenarbeit mit der Stadt Aarburg und dem Verein Religionsgarten den Auftakt zu 900 Jahre Aarburg bilden. Im historischen Bärensaal fehlten viele Stühle, um alle Gäste aufzunehmen, so dass manch ein Musikfreund einen etwas unbequemen Stehplatz auf der Galerie suchen musste. Zu Mozarts Zeiten soll es ähnlich stimmungsvoll zu- und hergegangen sein ... Die auf höchstem Niveau dargebotenen Werke von Haydn, Mozart und Salieri stiessen auf grösste Begeisterung.

Dem gegenüber war die Präsenz am Städtlifest 900 Jahre Aarburg vom 18.–20. August trotz grösster Anstrengungen ein Schuss in den Ofen. Ob das Hochsommerwetter mit den 34°, der etwas ungünstige Standort oder einfach das mangelnde Interesse die Ursache war, bleibt offen. Dennoch sind wir froh, den Grosseinsatz

gewagt zu haben, stellte doch die Gemeinde den in Aarburg ansässigen Vereinen grosszügigerweise den Stand unentgeltlich zur Verfügung. Mozart und seine Crew sind um eine Erfahrung reicher geworden.

Christina Kunz

RÉTROSPECTIVE : SÉRÉNADE ET CÉLÉBRATION DU 900^{ÈME} ANNIVERSAIRE D'AARBURG

L'aigu et le grave sont souvent indisociables

La sérénade du 7 août 2023 dans le cadre de « s'attarder avec Mozart » a rencontré un succès exceptionnel. Avec l'ensemble d'instruments à vent des cours de maîtrise de Rheinau, sous la conduite de Bernhard Röthlisberger, nous avons pu accueillir des hôtes de premier ordre, qui ont rencontré un énorme succès. Le concert initialement prévu dans le « Park Alter Friedhof » a été donné finalement dans la salle historique du « Bären » en collaboration avec la ville d'Aarburg et l'association Religionsgarten en prélude aux 900 ans d'Aarburg. Il manquait de nombreuses chaises pour accueillir tous les auditeurs, si bien que plus d'un mélomane a dû chercher une place debout sur la galerie. Les œuvres de Haydn, Mozart et Salieri, jouées

au plus haut niveau, ont suscité un grand enthousiasme.

En revanche, la présence à la « Städtlifest 900 Jahre Aarburg » du 18 au 20 août a été malgré tous nos efforts un coup d'épée dans l'eau. La question de savoir si le temps estival 34 degrés, l'emplacement quelque peu défavorable ou tout simplement le manque d'intérêt en sont la cause, reste ouverte. Quoi qu'il en soit, nous ne regrettons pas de nous être très fortement investis. Il est à mentionner que la commune d'Aarburg a généreusement mis le stand à la disposition des associations locales. Mozart et son équipe se sont enrichis d'une nouvelle expérience.

Christina Kunz



Foto Heinz Hug, Aarburg



1 La Fuggerei, en avance sur son temps
Die Fuggerei, ihrer Zeit voraus

2 Plaque commémorative de l'arrière-grand-père de Mozart dans la Fuggerei d'Augsbourg
Gedenktafel von Mozarts Urgrossvater in der Fuggerei Augsburg

Photos Isabelle Favre Pralong



IN DIESEM HAUSE WOHNTE
VON 1681 BIS 1693 DER MAURER
FRANZ MOZART
DIESER BÜRGER DER FUGGEREI
SCHENKTE MIT SEINEM URENKEL
W. A. MOZART
DER MENSCHHEIT DEN GRÖSSTEN
TONSCHÖPFER AUS
SCHWÄBISCHEM STAMM

ITINÉRAIRE SUISSE DE MOZART / SCHWEIZER MOZARTWEG

Zimmerlistrasse 27
4663 Aarburg
T 062 791 18 36
schweizer@mozartweg.ch
www.mozartweg.ch

Compte / Konto:
Itinéraire suisse de Mozart/Schweizer Mozartweg
CH77 0657 5625 1006 6467 4, BIC: RBABCH22575